



Médecine : la destinée de deux étudiantes

Le 800^e anniversaire de la faculté de Médecine de Montpellier fêté en 2020 permet de mettre un coup de projecteur sur des noms qui ont marqué sa longue histoire. C'est notamment le cas de deux anciennes étudiantes : l'Écossaise Agnes McLaren et la Russe Glafira Ziegelmann.

Une allée au Plan des Quatre-Seigneurs et la salle de simulation des accouchements de la nouvelle faculté de Médecine portent son nom. Qui était Agnes McLaren (1837-1913), cette Écossaise et suffragette ? Elle a été la toute première femme diplômée médecin de la faculté de Montpellier.

Caroline Debladis réside à Grabels et raconte : « en avril 2018, en visitant la faculté de Médecine avec des amis, mon mari a découvert un portrait d'Agnes McLaren dans une alcôve. J'ai fait des recherches pour savoir qui était cette dame, écossaise comme moi. Sa vie s'est révélée passionnante. Avec quelques personnes et la bienveillance de la faculté, nous avons créé une association pour faire connaître Agnes McLaren au public. »

Dame de compagnie

Née dans une famille animée par la justice sociale et la lutte pour les droits des femmes, Agnes McLaren enseigne dans une école pour enfants de la rue et, au contact de la maladie, trouve certainement sa vocation pour la médecine. Ne pouvant l'étudier en Écosse en tant que femme, elle se rend à Montpellier où, moyennant le passage d'équivalences, elle est admise à la faculté de Médecine. « Elle vivait avec une dame de compagnie car il était impensable d'imaginer une femme seule célibataire. La médecine a été ouverte aux femmes en Écosse en 1876 mais elle est quand même restée ici et a obtenu sa thèse en 1878. Elle ouvrira ensuite son cabinet à Cannes pour soigner les riches Anglais et les pauvres gratuitement. »

À 63 ans, elle se rend en Inde et créera sur place l'hôpital Sainte-Catherine pour soigner les femmes et les enfants. La combattante qu'elle fut sous l'ère victorienne pour les droits des femmes mourra hélas avant l'ouverture du droit de vote en Grande-Bretagne, en 1918.



Agnes McLaren, en 1875, lorsqu'elle arrive à Montpellier.

© The Mistress and Fellows, Girton College, Cambridge

PRIX AGNES MCLAREN

Créé par l'association, le prix Agnes McLaren (4000 euros) sera remis en novembre 2020 et décerné tous les deux ans. Ouvert à tout étudiant de la faculté de Médecine de Montpellier, il récompensera une thèse sur un progrès dans le domaine de la santé des femmes les plus défavorisées, voire exclues.

Plus d'infos : agnes-mclaren.org

Glafira Ziegelmann : un cas unique

La salle des actes de la faculté de Médecine est tapissée de portraits de professeurs. Une seule femme, d'origine russe, y figure : Glafira Ziegelmann (1871-1935). C'est en fait le professeur Amans Gausset qui pose devant le tableau de son épouse ! Première femme chef de clinique, elle était admissible à l'agrégation en 1910. Très bien notée, elle alla au bout de la démarche mais fut interdite d'enseigner. Elle mena néanmoins une brillante carrière. Aujourd'hui, la nouvelle faculté de Médecine a permis une approche paritaire entre le parvis et les amphithéâtres. L'un d'eux porte le nom de Glafira Ziegelmann.



Le portrait d'Amans Gausset fait un peu de place à Glafira Ziegelmann.